

Ceux qui cherchent le pouvoir sont parmi nous.  
Décentralisation, transformations du politique et  
autorités traditionnelles dans le Delta intérieur du  
fleuve Niger (Mali)

Thèse de Doctorat (PhD), Louvain-la-Neuve (Belgique), Université  
catholique de Louvain (UCL), 2014

Marie Deridder

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/anthropodev/326>

DOI : 10.4000/anthropodev.326

ISSN : 2553-1719

**Éditeur**

APAD - Association pour l'anthropologie du changement social et du développement

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 septembre 2014

Pagination : 189-192

ISBN : 9791093476018

ISSN : 2276-2019

**Référence électronique**

Marie Deridder, « Ceux qui cherchent le pouvoir sont parmi nous. Décentralisation, transformations du politique et autorités traditionnelles dans le Delta intérieur du fleuve Niger (Mali) », *Anthropologie & développement* [En ligne], 40-41 | 2014, mis en ligne le 01 septembre 2016, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/anthropodev/326> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anthropodev.326>

---



La revue *Anthropologie & développement* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

## « Ceux qui cherchent le pouvoir sont parmi nous. »

### Décentralisation, transformations du politique et autorités traditionnelles dans le Delta intérieur du fleuve Niger (Mali)

*Marie Deridder*<sup>1</sup>

Thèse de Doctorat (PhD), Louvain-la-Neuve (Belgique),  
Université catholique de Louvain (UCL), 2014

## Résumé

Cette thèse propose une étude empirique de la décentralisation de l'Etat au Mali et des recompositions que cette réforme a occasionnées à Youwarou, une petite ville en milieu rural dans le Delta intérieur du fleuve Niger. Elle réalise une ethnographie contemporaine de la localité enchâssée dans ses contextes globaux et englobants, définis et redéfinis au fil de l'enquête par le vécu de ses habitants<sup>2</sup>. Chef-lieu de la commune rurale et du cercle éponyme, Youwarou est une petite ville émergente d'environ 6 000 habitants<sup>3</sup> composée de deux villages accolés : Wuro et Homboloré. Non électrifiée, sans voie de communication organisée, enclavée neuf mois par an en période de crue, elle conserve un caractère fondamentalement rural tout en possédant un statut urbain, accueillant l'administration, la justice et divers bailleurs de fonds. Elle se situe ainsi au carrefour des réalités rurales et urbaines et rassemble l'ensemble des pouvoirs politiques, administratifs et économiques de la zone.

Suite au basculement politique enclenché au début des années 1990 par la décentralisation de l'Etat, l'instauration du multipartisme et des élections communales, largement promus par les bailleurs de fonds du Nord, cette recherche a pour objet les transformations du politique au sein de Youwarou. Il s'agit de comprendre les nouvelles pratiques, les nouveaux enjeux, les nouvelles ressources potentielles dont peuvent se saisir les acteurs locaux suite à la mise en œuvre de la décentralisation et de voir comment les règles du jeu politique au sein de Youwarou furent modifiées.

---

<sup>1</sup> E-mail : marie.deridder@yahoo.fr

<sup>2</sup> Les données ethnographiques récoltées proviennent de deux terrains ethnographiques (dix mois en 2007-2008 et sept semaines en 2009) réalisés à Youwarou. Les interviews et les données ont été récoltées en français ou en langues locales et traduites en français par un interprète malien.

<sup>3</sup> Ce chiffre approximatif est établi à partir du « Schéma directeur d'urbanisme de la ville de Youwarou et environs », septembre 2005, p. 20.

En adoptant une démarche inductive, je suis partie du constat empirique que les élites politiques de cette localité, largement dominées par les autorités traditionnelles, exerçaient un monopole quasi absolu sur les positions de pouvoir, alors que la décentralisation de l'Etat malien était supposée avoir ouvert la voie à la démocratisation. Au fil du temps, ces élites locales avaient fait preuve d'une capacité d'adaptation et d'anticipation assez remarquable. Elles possédaient la lucidité intuitive de savoir quelles stratégies adopter pour conserver leur mainmise sur la localité et ses ressources naturelles, enjeu géostratégique crucial pour la région. Ces élites étaient ainsi arrivées à reproduire, à adapter et à réinventer des mécanismes de domination qui, dans un contexte supposé d'ouverture démocratique, ont accentué les inégalités sociales. Les aspirations à la démocratie portées par la décentralisation ne pouvaient faire fi des enjeux qu'étaient la maîtrise des ressources naturelles et la captation de diverses rentes.

A partir de Youwarou, cette thèse retrace ainsi les transformations du gouvernement des ressources naturelles propre au Delta, caractérisé par des espaces multiples et fragmentés de production halieutique, agraire et pastorale historiquement gérés par des lignages détenant la maîtrise des eaux, des terres et des pâturages. Cette recherche revient sur l'exacerbation d'une situation extrêmement concurrentielle entre les usagers des ressources naturelles, résultat de multiples facteurs dont les changements climatiques, l'introduction de nouvelles technologies d'exploitation, la pression démographique, les transformations institutionnelles, la transformation de la « propriété » des ressources et la monétarisation des transactions. Dans ce contexte, le caractère dit « traditionnel » du gouvernement des ressources naturelles du Delta n'avait plus rien de « traditionnel ». Cette thèse invite alors à reconsidérer la notion de tradition comme une catégorie émique contemporaine, une ressource rhétorique de justification et de légitimation qui renvoie dans l'imaginaire politique local au passé antérieur aux Indépendances et à l'idée d'un ordre social institué, figé, ayant toujours existé, qui est « né trouvé » et, par là-même, qui, en théorie, ne peut pas être remis en question. Cette donne foncière deltaïque complexe caractérisée par une organisation spatiotemporelle multifonctionnelle et mouvante suivant les cycles de crues et décrues inscrivait d'emblée Youwarou dans un contexte tendu face à la décentralisation et aux enjeux du gouvernement des ressources naturelles.

Ensuite, les formes observées de contestations et de contre-pouvoirs à Youwarou s'organisaient au sein même de ces élites politiques locales sans pour autant remettre radicalement en cause l'organisation sociopolitique de la localité. Il s'agissait en réalité d'un rééquilibrage des rapports de force plutôt qu'une ouverture du cercle du pouvoir. Le faire-société à Youwarou était d'emblée négocié dans l'imaginaire politique local qui balisait les possibles et laissait peu de marge de manœuvre. Cette thèse s'est alors attelée à cerner cet imaginaire politique propre

à Youwarou qui était alimenté par les narratifs historiques racontant la fondation sociopolitique de la localité. Ceux-ci permettaient d'organiser simultanément la continuité et le changement dans la mesure où, dans ces récits, les éléments du passé étaient continuellement actualisés par rapport aux enjeux contemporains. Sorte de cartographie mentale de la géographie sociopolitique complexe de Youwarou et de matrice de représentations communes et partagées renseignant sur les dynamiques structurantes de la localité, l'imaginaire politique local organisait et naturalisait l'identification et le classement des individus et des groupes d'individus au sein de l'arène politique locale de Youwarou, via la production d'assignations identitaires essentialisées. Ces récits produisaient une trame historique consensuelle organisant la distribution spatiale et politique des acteurs vivants à Youwarou ainsi que leur complémentarité. Cet imaginaire politique permettait de penser et d'organiser l'exclusivité et l'échange, autant d'éléments qui faisaient sens au quotidien pour mes interlocuteurs et constituaient une base solide pour organiser le faire-société propre à Youwarou. Mais, parallèlement à cela, cet imaginaire politique local possédait également sa part de flou, de non-dits, de contradictions, permettant de relativiser ce consensus et ces assignations identitaires, d'assurer au quotidien la gestion des tensions et des conflits et de dégager des marges de manœuvre pour les acteurs au sein de l'arène politique locale sans menacer l'organisation sociopolitique de Youwarou. Ce flou relatif permettait d'intégrer les transformations tant en matière d'exercice du pouvoir que de gouvernement des ressources naturelles issues des différents moments historiques traversés par le Delta. Cet imaginaire politique local permettait de « digérer », de faire la synthèse de l'empilement normatif issu de ces processus historiques et de la pluralité d'autorités locales possédant des sources de légitimité bien différentes. Il proposait ainsi une organisation sociopolitique pacifiée consensuelle entre des groupes différents et complémentaires amenés à se partager un même espace producteur de ressources, tout en leur préservant une marge certaine d'autonomie par l'entretien délibéré du flou.

Dès lors, en adoptant une perspective diachronique, cette thèse examine comment se sont construites ces élites politiques contemporaines plurielles et hétérogènes et met en lumière les dynamiques, les stratégies, les opportunités, les mécanismes mobilisés par celles-ci pour se maintenir au pouvoir, s'y stabiliser et verrouiller les potentialités de changement. Toutefois, à la lumière des données récoltées, les processus étudiés dans cette thèse ne correspondent pas à une simple reconduction des pouvoirs d'antan. Au contraire, loin d'être figée et archaïque, l'arène politique locale de Youwarou était extrêmement dynamique. En étudiant les transformations lentes des modalités d'exercice du pouvoir à Youwarou et quelques événements marquants pour la localité comme la création du cercle en 1979, cette thèse démontre que cette inertie apparente face au change-

ment est en fait artificielle et le produit même d'un mode particulier de gouvernance locale.

Enfin, cet imaginaire politique était un référentiel en transformation permanente. Comme le rappelle cette phrase d'un interlocuteur « *ceux qui cherchent le pouvoir sont parmi nous* », la compétition issue des élections communales a induit une transformation subtile des modalités d'exercice du pouvoir. Ce dernier pouvait dorénavant être envisagé sur un mode endogène et horizontal, éléments radicalement nouveaux à Youwarou. Jusqu'à présent, ces modifications avaient, de fait, été largement anticipées par les élites politiques locales. Néanmoins, particulièrement dans le cadre des élections communales de 2009, celles-ci avaient également pris conscience que le capital chefferial n'était plus une condition suffisante pour gagner les élections et maintenir leur hégémonie au sein du conseil communal. Cette progressive et récente conscientisation avait induit un sentiment d'insécurité et de vulnérabilité au sein des autorités traditionnelles qui dominaient ces élites politiques locales même si elles occupaient encore largement le devant de la scène. Ce sentiment était renforcé par l'imprédictibilité et l'incertitude inhérente au jeu du multipartisme. Dans le cadre de ces dernières élections communales, les autorités traditionnelles avaient, une fois de plus, fait preuve d'ingéniosité, de pragmatisme et de stratégies afin de mobiliser un électorat tout en prenant conscience de la précarité croissante de leur position au sein de l'arène politique locale et de la nécessité de devoir à l'avenir à nouveau se réinventer.

## Abstract

This thesis is an empirical study of the changes resulting from decentralisation and democratisation processes that Youwarou, a small rural town in the Inner Niger Delta in Mali, has experienced over the last decade. At the beginning of the nineties, Mali has undertaken the decentralization of the state, a huge administrative reform. Officially, it was presented as an ideal tool which would bring development and democratisation at the local level via the multiparty game and local elections. Based on the voluntary villages' gathering, Mali has established three decentralized levels of authority: regions, circles and municipalities. The implementation of the main phases of this reform has widely relied on the leaders and the local powers. Furthermore, the decentralization has quickly been understood as being an opportunity to restore the ancient order and to relegitimize the "traditional powers". Although few studied in rural areas, the municipal elections and the electoral processes are at the moment among one of the most visible aspects of this reform for the local actors and concern directly the exercise of power. Punctuated with three local elections, a decade has passed since the creation of the Malian municipalities.

This research focus on the transformation of the rules of the game of politics in the small arena of Youwarou and highlights stakes of the present-day decentralisation in Mali. From a diachronic perspective, it describes the emergence of new norms, actors, legitimacies and powers stemming from the decentralisation and the adoption of the multi-party system and their articulation with the preexisting local authorities and the complex structuration of powers' units of Youwarou. Making a political anthropology of elite, this thesis analyzes the way "traditional" authorities get involved in municipal elections to reposition themselves, reaffirm and secure their position in this local political arena. It discusses the idea of the progressive constitution of political elite at the local level, its maintenance and its renewal partly because of the municipal elections. It investigates the articulations of the "traditional" authorities and these actors, normative universes, powers stemming from the rules of the democratic game put in practice. It questions the construction and the transformation of the socio-political thinking in Youwarou and takes into account the impact of the natural resources government, one of the keystones of the powers' repartition between actors and their legitimacy.